

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans **Cinquante mois d'occupation allemande** (Volume 1 : 1914-1915) du

DIMANCHE 30 AOUT 1914

L'état-major quitte l'hôtel de ville ; avec les services centraux de l'occupant, il s'installe au Palais de la Nation et dans les ministères. Divers personnages – fonctionnaires, hommes d'affaires, avocats, hommes politiques – ont été appelés d'Allemagne ici pour collaborer administrativement à l'oppression du peuple belge. Une notabilité catholique me dit sa stupéfaction d'apprendre que parmi eux se trouve le « *Justizrat* » (conseiller de justice) Trimborn, avocat en renom de Cologne et député au Reichstag, l'un des chefs du Centre.

« Je connais M. Trimborn – me dit mon interlocuteur –. J'ai été reçu chez lui avec M. Helleputte, il y a quelques années, lors d'un congrès des catholiques allemands. M. Trimborn se répandit en amabilités à notre égard pendant notre séjour dans la ville rhénane. Nous avons beaucoup de sympathie et d'admiration pour lui. Il manifestait beaucoup d'amitié pour les Belges. Il a, d'ailleurs, épousé une Verviétoise, dont le frère a été longtemps, s'il n'est encore, consul-général de Belgique. à New-York. Il a, ou plutôt il avait, beaucoup de relations en Belgique. Cette

considération n'aura sans doute pas été étrangère au choix que le gouvernement allemand a fait de lui : M. Trimborn représentera ce gouvernement à la tête des ministères belges de la Justice et des Sciences et Arts. Il a accepté de contribuer à tenir sous le joug les compatriotes de sa femme et tous ses amis dans ce pays. Je ne m'attendais pas à cela de lui. » (1)

Que de cas analogues on pourrait citer ! Que d'hommes qui vécurent longtemps ici, honorés de la confiance des Belges, du Gouvernement, de personnalités politiques, nous arrivent maintenant d'Outre-Rhin pour aider à notre oppression !

Un journaliste, allemand d'origine, qui a fui Bruxelles au lendemain de la déclaration de guerre, vient d'y rentrer pour contrôler et surveiller, au nom du gouvernement allemand, ses anciens confrères dans l'éventualité de la réapparition, de leurs journaux ! Il était correspondant de la **Kölnische Volkszeitung**, mais depuis trente-cinq ans il collaborait à la presse bruxelloise. Il fut même attaché à l'administration de l'Etat du Congo comme traducteur. Ainsi introduit auprès d'une foule de personnalités du pays, il a dû nécessairement apprendre bien des choses, peut-être confidentielles. Qu'il n'eut pas pris parti contre sa patrie, qu'il fut demeuré en Allemagne, où il était retourné, tout le monde l'aurait compris. Mais il accourt se mettre au service de l'opresseur, pour l'aider à museler cette presse bruxelloise où il

a vécu si longtemps et jusqu'aux derniers jours avant la guerre ! Pouah !

Avec lui, un autre correspondant de journaux teutons, établis ici depuis des années, devient à Bruxelles l'un des principaux collaborateurs de la censure allemande.

* * *

M. Max vient de donner un nouveau et éclatant témoignage de son courage civique en faisant afficher cet avis :

VILLE DE BRUXELLES

Le Gouverneur Allemand de la Ville de Liège, Lieutenant-Général von Kolewe, a fait afficher hier l'avis suivant :

« Aux habitants de la Ville de Liège.

« Le Bourgmestre de Bruxelles a fait savoir au
» Commandant allemand que le Gouvernement
» français a déclaré au Gouvernement belge
» l'impossibilité de l'assister offensivement en
» aucune manière, vu qu'il se voit lui-même forcé
» à la défensive. »

J'oppose à cette affirmation le démenti le plus formel.

Bruxelles, le 30 août 1914.

Le Bourgmestre,
ADOLPHE MAX.

Bruxelles. — Typ. et lith. E. GUYOT, rue Pacheco, 12

Le Gouverneur allemand de la ville de Liège, lieutenant-général von Koelewe, a fait afficher hier l'avis suivant :

« Aux habitants de la ville de Liège,

Le Bourgmestre de Bruxelles a fait savoir au commandant allemand que le Gouvernement français a déclaré au Gouvernement belge l'impossibilité de l'assister en aucune manière, vu qu'il se voit lui-même forcé à la défensive. »

J'oppose à cette affirmation le démenti le plus formel.

Bruxelles, le 30 août 1914.
Le Bourgmestre, Adolphe Max.

M. Max adresse aussi l'avis suivant aux commerçants :

VILLE DE BRUXELLES	STAD BRUSSEL
<h1>Aux Commerçants</h1>	<h1>Aan de HANDELAARS</h1>
En vue de faciliter les opérations commerciales et la reprise de la vie économique, j'engage mes concitoyens à accepter provisoirement, au taux de la valeur ci-après indiquée, les pièces de monnaie allemandes :	Ten einde de handelsverrichtingen te vergemakkelijken en om den gang van het economisch leven te hernemen, spoor ik het publiek aan voorloopig de Deutsche geldstukken aan te nemen, tegen de volgende waarde :
NICKEL : 10 pfennigs = fr. 0-12 1/2;	NICKEL : 10 pfennig = fr. 0-12 1/2;
ARGENT : 1 mark = fr. 1-25;	ZILVER : 1 mark = fr. 1-25;
1 thaler = fr. 5-75;	1 thaler = fr. 5-75;
5 marks = fr. 6-25;	5 mark = fr. 6-25;
OR : Couronne (10 marks) = fr. 12-50;	GOUD : Kroon (10 mark) = fr. 12-50;
Double couronne (20 marks) = fr. 25-00.	Dubbele kroon (20 mark) = fr. 25-00.
Bruxelles, 30 août 1914.	Brussel, 30 Augustus 1914.
Le Bourgmestre, ADOLPHE MAX.	De Burgemeester, ADOLF MAX.
<small>Bruxelles. — Typographie et lithographie E. GUYOT, rue Pachecon, 12.</small>	<small>Brussel. — Druk- en steendrukkerij E. GUYOT, Pachecostraat, 12.</small>

En vue de faciliter les opérations commerciales et la reprise de la vie économique, j'engage mes concitoyens à accepter

provisoirement au taux de la valeur ci-après indiquée, les paiements en monnaie allemande :

Nickel : 10 pfennig = fr. 0.12 1/2.

Argent : 1 mark = fr. 1.25.

1 thaler = fr. 3.75. 5 mark =
fr. 6.25.

Or : couronne (10 mark) = fr. 12.50.

double couronne (20 mark) = fr. 25.00.

La recommandation vient d'autant plus à son heure que l'autorité allemande a commencé dans une salle du Sénat le paiement des bons de réquisition.

* * *

Un incident. La patronne d'un café de l'avenue de la Renaissance avertit l'administration communale que des officiers prétendent rester attablés dans son établissement au mépris de l'arrêté du bourgmestre ordonnant la fermeture des débits de boissons à 9 heures du soir.



M. Max s'y fait immédiatement conduire en auto. Il est seul. Il entre dans le café et ordonne d'éteindre les lumières et de fermer. Irritation des officiers. Il leur semble inouï qu'un civil ait la prétention de dicter la loi à des militaires. Ils n'ont pas à tenir compte – déclarent-ils – d'un arrêté du bourgmestre. La patronne fait en vain, appel à leur bonne volonté. Alors M. Max répète son ordre et dit aux officiers :

« *Ne croyez pas, messieurs, que vous me faites peur ; vous allez sortir immédiatement.* »

Matés par ce langage, ils se retirent.

(1) Voir, à propos du départ, de M. Trimborn, le 9 juillet 1917 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19170709%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Notes de Bernard GOORDEN.

Voyez ce qu'en dit, à partir du 31 juillet 1914 (19140731), Auguste **VIERSET** (1864-1960), dans ***Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique.***

Rappelons qu'Auguste **VIERSET**, secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : ***Adolphe MAX.*** La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que

nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<http://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

« *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* » ; in ***La Nación*** ; 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du **23 juillet** 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; neutralidad * de Bélgica* (20-25) » (in **La Nación** ; 07-12/12/1914) :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

La journée du 30 août 1914 en Belgique fut racontée par Roberto J. PAYRO, témoin oculaire, dans son “ *Diario de un incomunicado (La guerra vista desde Bruselas)* ” et publiée dans le quotidien **La Nación**, de Buenos Aires, le 29 novembre 1914.

<https://www.idesetautres.be/upload/19140830%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20INCOMUNICADO%20FR.pdf>

Vous trouverez aussi ce que dit Francisco **Orozco Muñoz**, volontaire (mexicain) de la Croix-Rouge belge à Liège, dans **La Belgique violée** (*éphémérides de l'invasion*) à partir du 1^{er} août 1914.

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de **Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative**, en l'occurrence **La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre**

d'Amérique à Bruxelles. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans ***La Belgique pendant la guerre*** (*journal d'un diplomate américain*), à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Tous ces documents sont accessibles via <https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>